

Editorial

Décider un programme nucléaire en 2021

Le premier dossier de cette Lettre part du constat qu'une analyse de la gestion en dynamique du parc français conduit à positionner la construction de nouveaux réacteurs dans la période 2030-2035. Ceci est notamment issu de la nécessité de lisser les arrêts de tranches, une stratégie de remplacement à âge fixe étant jugée peu cohérente industriellement (les flux de nouvelles capacités à construire - énergies renouvelables et nucléaire - seraient trop importants).

L'analyse qui est présentée est majoritairement issue d'un très récent travail d'enquête au sein de l'industrie. Le bilan montre que, si la construction des premiers EPR - notamment Flamanville 3 - a pu permettre difficilement de remettre la filière en ordre de marche, la situation reste fragile pour de très nombreuses entreprises. 60% environ d'entre elles estiment par exemple que, sans engagement d'un programme significatif sous très peu d'années, il faudra réduire les effectifs avec des pertes de compétences et à terme bref un risque quant à leur pérennité.

Ainsi, aux questions de gestion de la flotte supra, se greffe celle du maintien de la capacité industrielle du pays. Ne pas décider d'un programme en 2021, date du choix fixée par le gouvernement, conduirait à la perte de pans entiers de cette industrie : continuer ensuite dans le nucléaire serait non seulement ardu, mais encore au prix d'un large recours aux chinois, aux russes...

Vous découvrirez par ailleurs un dossier qui se situe dans la continuité de notre précédente Lettre, largement consacrée à la mobilité. Il s'agit d'un condensé de l'étude conduite pour l'Office Parlementaire d'Evaluation des Choix Scientifiques et Technologiques (OPECST) par I-tésé et l'IFPEN sur le potentiel de décarbonation des véhicules particuliers en France, à l'horizon 2040. La technique devrait être au rendez-vous. Les sujets de pilotage économique - dont la fiscalité - y apparaissent de premier ordre, à l'heure où les coûts des carburants constituent un enjeu sociétal crucial.

Jean-Guy Devezeaux de Lavergne

Directeur de l'I-tésé

Sommaire

Dossier

La filière nucléaire française :
Diagnostic pour aujourd'hui et
perspectives pour demain 2

Eclairages

Potentiels des améliorations
technologiques de véhicules
électrifiés : scénarios France 2040 9

Le projet de Programmation
Pluriannuelle de l'Energie et la
place de la recherche 16

Rappel sur les mécanismes de
soutien à l'installation de
panneaux photovoltaïques en
France 18

Brèves

Séminaire "Enjeux sociétaux du
nucléaire & SHS" 24

Journée I-tésé 2019 "Modéliser la
transition énergétique" 24

Actualités scientifiques/
Vie de l'Unité 26

Le chiffre du trimestre

58%

C'est le nombre d'entreprises
industrielles qui estiment que, sans
engagement d'un programme
nucléaire significatif en France sous
très peu d'années, elles devront
réduire leurs effectifs avec des
pertes de compétences
significatives.